

## **CHAPITRE IV**

# **Premières conclusions sur la nouvelle géographie de l'industrie mondiale**

<b>1 - La délocalisation de la demande : un phénomène majeur . . . . .</b>	<b>105</b>
<b>2 - La concurrence du Sud : un impact limité sur le Nord . . . . .</b>	<b>107</b>
<b>3 - Les échanges manufacturiers Nord-Sud : un ballon d'oxygène .</b>	<b>110</b>

L'examen détaillé de la demande d'importations du Moyen-Orient OPEP et des « nouveaux pays industrialisés » a montré combien l'émergence de ces deux zones a transformé les courants d'échanges internationaux. Au niveau le plus agrégé des grandes branches manufacturières, il est important de préciser comment les deux zones ont ainsi contribué à l'évolution de la production et de la demande mondiales, en repérant les forces qui sont en œuvre à l'intérieur des économies nationales : derrière les échanges Nord-Sud se profile désormais une nouvelle géographie de l'industrie mondiale.

Après une période de croissance généralisée pour toutes les grandes régions du globe, la décennie 1970-1980 a été marquée par une croissance diversifiée, où les pays du Sud ont conservé un dynamisme certain, alors que les pays développés sont entrés dans une phase de ralentissement. Ce phénomène s'est traduit par une double délocalisation, affectant à la fois certaines industries et certaines demandes. L'impact du Moyen-Orient OPEP sur l'évolution de la demande dépasse largement celui des NPI tandis que ceux-ci jouent un plus grand rôle dans le mouvement de délocalisation de la production. Très sensibilisés par la délocalisation de la production en faveur des pays en développement, les pays développés ne semblent pas toujours bien en mesurer l'impact réel sur leur croissance.

La comparaison des évolutions des demandes intérieures et des rythmes de croissance, pour les pays développés comme pour les pays en voie de développement, apportera un éclairage nouveau sur ces phénomènes.

## **1 - La délocalisation de la demande : un phénomène majeur**

Les évolutions affectant la demande mondiale pour chaque catégorie de produits reflètent principalement le poids des pays développés dans l'économie mondiale. Avant 1973, la demande mondiale pour les produits traditionnels de la filière métallique a considérablement fléchi : les équipements mécaniques lourds et les équipements électriques ont perdu leur position privilégiée dans la demande intérieure des pays développés au profit des biens électroniques ; en amont, ce ralentissement de la demande intérieure s'est traduit par une dégradation de la demande des produits sidérurgiques et métallurgiques. Dès la fin des années soixante, c'est-à-dire avant le premier choc pétrolier, les pays développés amorcent une

profonde transformation technologique, qui ne se fait pas sans bouleverser la hiérarchie des demandes internes (1).

Après 1973, sous l'effet du premier choc pétrolier — et notamment des contraintes financières qui pèsent sur la croissance (2) — les demandes intérieures des pays développés subissent un fort ralentissement. Ce phénomène affecte globalement toutes les branches manufacturières (cf. tableau 1). L'effet précédent continue de jouer pour les produits lourds de la filière métallique, mais en outre toutes les branches sont affectées par la baisse générale du rythme de croissance.

Le ralentissement généralisé de la demande intérieure des pays développés tranche avec le maintien — et même l'amélioration — de la demande intérieure des pays en développement.

**TABLEAU 1 : Evolution des demandes intérieures en volume pour les principales branches manufacturières**

	(Taux annuels moyens en %)	1969 - 1973			1973 - 1977		
		Pays développés	Pays en développement	Ensemble (*)	Pays développés	Pays en développement	Ensemble (*)
B	Matériaux de construction	5,2	7,6	5,3	- 0,1	10,5	0,7
C	Sidérurgie, métallurgie ..	3,9	7,1	4,1	- 2,6	9,6	- 1,7
D	Textile, habillement, cuirs	3,3	4,6	3,5	0,1	2,8	0,6
E	Bois, papiers .....	4,3	7,8	4,5	0,1	3,1	0,3
F	Produits électromécaniques	4,6	10,4	5,0	0,3	12,2	1,4
G	Chimie, dérivés du pétrole	7,8	10,8	8,0	2,9	5,2	3,1
K	Produits alimentaires ....	4,3	6,0	4,5	2,1	5,5	2,5

Source : CHELEM-ONU.

(\*) La somme des demandes intérieures des pays à économie de marché est assimilée à la demande mondiale.

L'évolution de la demande intérieure des pays en voie de développement s'est nettement différenciée au cours des deux périodes :

— les trois branches pour lesquelles la demande s'accélère (produits électromécaniques, matériaux de construction et produits sidérur-

(1) Cf. G. Lafay : La mutation de la demande mondiale. *Economie Prospective Internationale*, n° 1, janvier 1980.

(2) Cf. J.C. Berthélémy, D. Besnainou, A. Brender, P. Ewencyk : Vers des limites financières à la croissance : Une analyse des déséquilibres de paiements internationaux. *Economie Prospective Internationale*, n° 3, juillet 1980.

giques) sont celles qui correspondent à l'effort d'équipement et aux travaux d'infrastructure, tant dans les pays de l'OPEP que dans les NPI ;

— les trois branches où l'on observe une décélération de la demande intérieure (textile-habillement, chimie-dérivés du pétrole, bois-papier) reflètent au contraire le poids des autres pays en développement, qui subissent l'effet de la crise ;

— enfin, la croissance de la demande se maintient pour les produits alimentaires, principalement parce qu'elle paraît incompressible.

On assiste, après 1973, à l'affirmation des marchés des pays en développement pour les produits de base et les biens d'équipement indispensables à leur industrialisation. Une partie notable de ces marchés sera satisfaite par les importations, une autre par la production locale ; dans le premier cas il est important de voir comment la production des pays développés répond à la demande des PVD ; dans le second cas comment les PVD parviennent (ou non) à couvrir la totalité des besoins de leurs marchés.

## **2 - La concurrence du Sud : un impact limité sur le Nord**

Au niveau des grandes branches manufacturières, l'effet de la délocalisation sur la production des pays développés n'est pas très sensible (3). Malgré la croissance rapide des PVD pour les produits de base comme les matériaux de construction et les produits sidérurgiques-métallurgiques, l'impact sur la croissance de la production des pays développés est faible, quelle que soit la forme de la concurrence des PVD. Celle-ci peut en effet s'exercer de deux manières différentes : soit par une (re) conquête du marché intérieur résultant d'une politique de substitution d'importation, soit par une forte pénétration des exportations des PVD sur les marchés des pays développés.

Après 1973, les pays industrialisés sont parvenus à freiner la croissance en volume de leurs importations en provenance du Sud, en particulier dans la branche textile où la concurrence était la plus menaçante : grâce à l'accord multifibres, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1974, le rythme de croissance des importations en provenance des PVD est passé de 20 % par an entre 1969 et 1973 à 7,5 % entre 1973 et 1977. Un freinage sensible apparaît également pour les produits de l'électromécanique où,

---

(3) On peut noter que l'impact de la délocalisation de la production peut être plus important au niveau de produits fins.

globalement, le rôle des pays du Sud reste faible : la croissance annuelle des importations des pays développés passe de 40 % en moyenne à 18 %.

**TABEAU 2 - Croissance en volume de la production  
pour les principales branches manufacturières**

	(Taux annuels moyens en %)	1969 - 1973			1973 - 1977		
		Pays développés	Pays en développement	Ensemble	Pays développés	Pays en développement	Ensemble
B	Matériaux de construction	5,1	8,2	5,3	0,2	7,7	0,7
C	Sidérurgie, métallurgie ..	4,0	5,3	4,1	- 2,2	6,5	- 1,7
D	Textile, habillement, cuirs	3,0	6,0	3,5	—	3,0	0,6
E	Bois, papiers .....	4,2	9,2	4,5	0,2	1,2	0,3
F	Produits électromécaniques	4,7	13,1	5,0	1,2	5,6	1,4
G	Chimie, dérivés du pétrole	7,7	11,5	8,0	3,0	4,9	3,1
K	Produits alimentaires ....	4,2	6,2	4,5	2,2	4,6	2,5

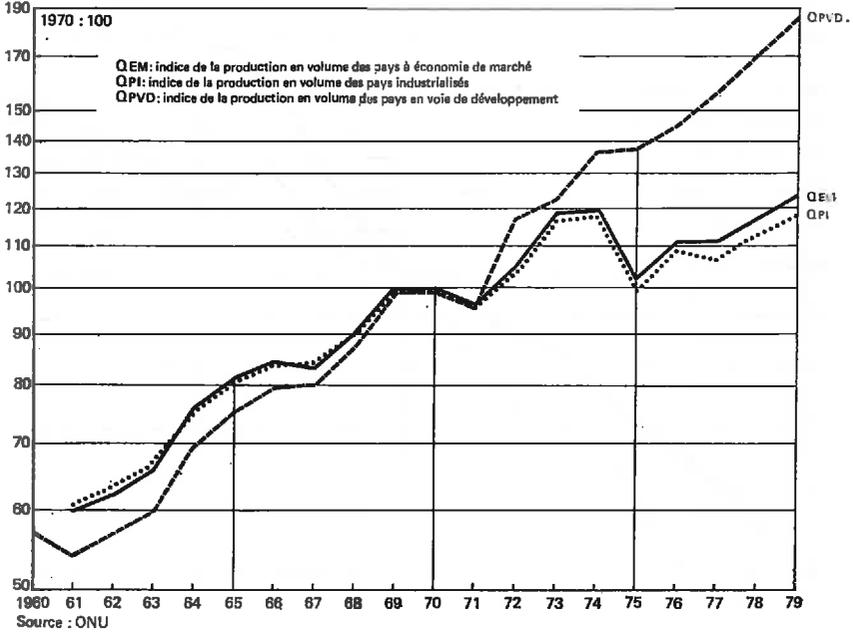
Source : ONU.

Les politiques de substitution d'importation, menées par les pays du Sud dans les produits semi-manufacturés de base tels que les matériaux de construction (B) et les produits sidérurgiques (C) et dans certains produits de l'électromécanique (F), ne constituent pas non plus une véritable menace pour les pays du Nord. Sauf dans certains cas (nouveaux pays industrialisés), la production naissante des PVD ne peut suffire à satisfaire leur demande pour l'ensemble de ces produits, comme le montre le tableau 2 : en effet, on constate que la production des PVD reste nettement inférieure à celle de la demande intérieure correspondante. Le résultat se traduit par des importations complémentaires que les pays industrialisés se pressent de fournir (cf. chapitres II et III).

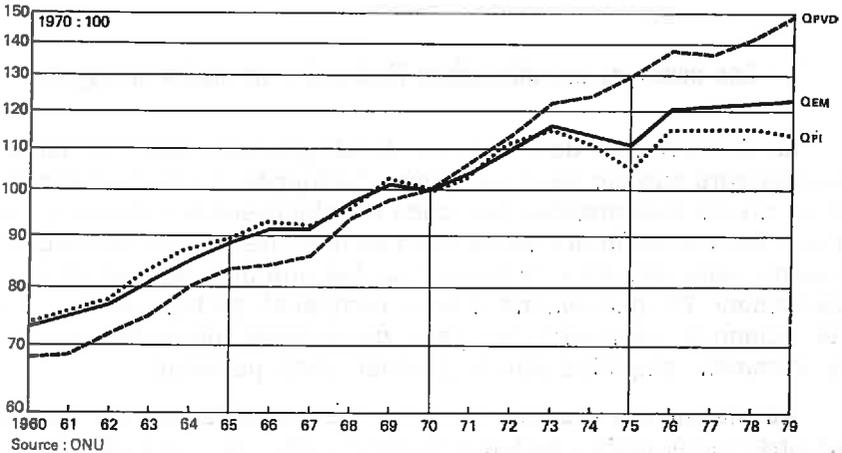
Le poids réel de la concurrence des PVD sur le marché mondial peut se lire dans l'écart se formant entre la croissance de la production des pays développés et celle de la production mondiale (cf. graphiques). Les pays développés perdent très peu pour les produits sidérurgiques (cf. graphique 1), en comparaison avec le dynamisme des PVD pour ces produits, tandis que l'écart se creuse pour les produits textiles (graphique 2). Pour les produits électromécaniques, la concurrence des PVD reste minime au niveau de l'ensemble de la branche, mais on observe que le dynamisme de la production des pays du Sud tend à s'accroître en 1978-1979, retrouvant ainsi le rythme de croissance des années soixante (graphique 3).

# Evolution de la production mondiale en volume, de la production des pays industrialisés et des pays en voie de développement

GRAPHIQUE 1 - C : Produits sidérurgiques et métallurgiques



GRAPHIQUE 2 - D : Textile, habillement et cuirs



**GRAPHIQUE 3 - F : Produits des industries électromécaniques**

Année	QPVC (Index 1970=100)	QEM / QPI (Index 1970=100)
1960	40	55
1961	45	60
1962	46	62
1963	50	65
1964	60	70
1965	68	75
1966	72	82
1967	75	85
1968	80	88
1969	90	95
1970	100	100
1971	105	100
1972	115	105
1973	150	120
1974	165	122
1975	168	115
1976	175	120
1977	180	125
1978	190	135
1979	210	145

1970 : 100

Source : ONU

### 3 - Les échanges manufacturiers Nord-Sud : un ballon d'oxygène

La concurrence des pays en développement, tant sur leurs marchés intérieurs que sur ceux des pays développés, ne permet pas d'expliquer au niveau des grandes branches le ralentissement industriel de ces derniers. Bien au contraire, le maintien de la croissance du Sud a contribué à soutenir celle des pays du Nord pour les produits de base et les biens d'équipement. Ce phénomène a ainsi compensé partiellement la cassure de la demande intérieure des pays développés, décelable avant 1973, mais fortement amplifiée par le premier choc pétrolier.

Au niveau des grandes branches, les importations du Sud constituent ainsi un véritable « ballon d'oxygène » pour les pays développés. En

s'appuyant sur la demande d'importations de l'OPEP, et dans une moindre mesure des NPI, les pays du Nord ont réussi à freiner quelque peu la baisse de croissance de certaines branches (tableau 3). Comparée à la croissance de leur demande intérieure, celle de la production des pays développés est plus élevée pour les trois branches — électromécanique, sidérurgie-métallurgie et matériaux de construction — pour lesquelles les marchés des PVD sont les plus dynamiques.

**TABLEAU 3 - Impact direct des échanges Nord-Sud  
sur la croissance des pays industrialisés : période 1973-1977**

Taux annuels moyens en %	Production des pays développés	Demande intérieure des pays développés	Gain ou perte
Electromécanique .....	1,2	0,3	+ 0,9
Sidérurgie-métallurgie .....	- 2,2	- 2,6	+ 0,4
Matériaux de construction .....	0,2	- 0,1	+ 0,3
Bois-papiers .....	0,2	0,1	+ 0,1
Produits alimentaires .....	2,2	2,1	+ 0,1
Chimie, dérivés du pétrole .....	3,0	2,9	+ 0,1
Textile-habillage-cuirs .....	0,0	0,1	- 0,1

Source : CHELEM-ONU.

L'analyse des échanges internationaux est forcément partielle. La raison en est simple : dès lors que des producteurs nationaux existent et satisfont une partie significative de la demande intérieure, la « demande apparente » d'importations ne recouvre qu'un marché tronqué, c'est-à-dire la seule fraction du marché intérieur qui est satisfaite par les producteurs étrangers. Une perception complète du dynamisme des marchés et du rôle des différents producteurs doit donc reposer sur une réconciliation des statistiques d'échanges et de production, c'est-à-dire sur l'établissement de « balances » ressources-emplois par zone et par catégorie de produits. Esquissée dans ce chapitre, une telle approche constituera la prochaine étape de la construction de la banque de données CHELEM.

The first part of the paper discusses the importance of the research and the objectives of the study. It also provides a brief overview of the methodology used in the study. The second part of the paper presents the results of the study, which are discussed in detail in the following sections. The final part of the paper concludes the study and provides some recommendations for future research.

TABLE 1. Description of the variables used in the study.

Variable	Description	Measurement	Scale
Age	Age in years	Continuous	18-80
Gender	Male/Female	Categorical	1-2
Education	Level of education	Categorical	1-5
Income	Annual income	Continuous	0-100,000
Health	Self-rated health	Categorical	1-5
Activity	Physical activity level	Categorical	1-3
Quality of Life	Overall quality of life	Categorical	1-10

(continued on next page)

The results of the study show that there is a significant relationship between the variables studied. The findings suggest that age, gender, and education are important factors in determining the quality of life. The study also found that income and health status are significant predictors of quality of life. The results indicate that higher income and better health status are associated with higher quality of life. The study concludes that these findings have important implications for public health and social policy.